



MISS SLOANE
NE DEVOILEZ JAMAIS VOTRE JEU

JESSICA CHASTAIN



NOMMÉE AUX GOLDEN GLOBES® 2017
DANS LA CATÉGORIE
MEILLEURE ACTRICE DANS UN FILM DRAMATIQUE



NE DÉVOILEZ JAMAIS VOTRE JEU

MISS SLOANE

AU CINÉMA LE 08 MARS

DURÉE : 2H12

DISTRIBUTION

Pathé Films S.A.
Neugasse 6
8031 Zürich 5
T : 044 277 70 83
anna-katharina.straumann@pathefilms.ch
www.pathefilms.ch

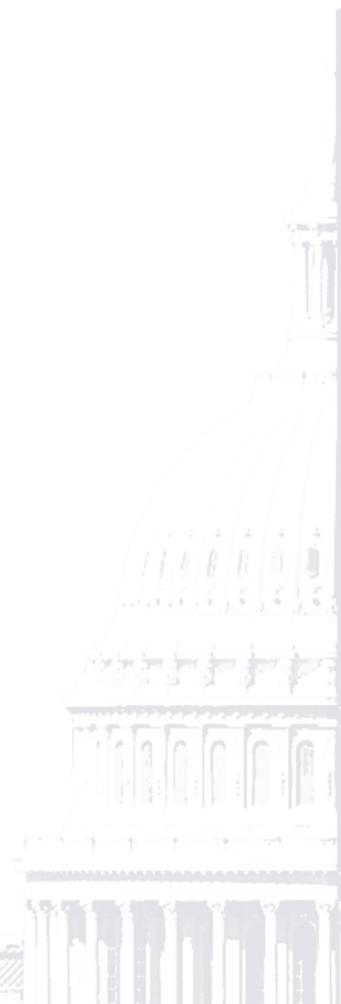
Matériel disponible sur
www.pathefilms.ch

PRESSE

Jean-Yves Gloor
Route de chailly 205
1814 La Tour-de-peilz
T : 021 923 60 00
F : 021 923 60 01
jyg@terrasse.ch

SYNOPSIS

Elizabeth Sloane est une femme d'influence brillante et sans scrupules qui opère dans les coulisses de Washington. Face au plus grand défi de sa carrière, elle va redoubler de manigances et manipulations pour atteindre une victoire qui pourrait s'avérer éclatante. Mais les méthodes dont elle use pour parvenir à ses fins menacent à la fois sa carrière et ses proches. Miss Sloane pourrait bien avoir enfin trouvé un adversaire à sa taille.



LE FILM

Elizabeth Sloane, lobbyiste impitoyable à deux doigts du burn-out professionnel et personnel, va repousser les limites du droit et de l'éthique pour assurer l'adoption d'une loi controversée. Le thriller politique de John Madden *Miss Sloane* lève le voile sur l'industrie secrète et puissante du lobbying et révèle comment la partie se joue – et se gagne – à Washington.

Brillante, sûre d'elle et sans scrupules, Elizabeth Sloane (Jessica Chastain) est l'une des figures les plus influentes des coulisses de Washington. Ténor au sein d'une compagnie de lobbying à l'ancienne dirigée par George Dupont (Sam Waterston), Miss Sloane fait tout son possible pour satisfaire ses clients – quitte pour cela à contourner les règles. Mais lorsque le dirigeant d'un puissant lobby d'armes à feu la charge de convaincre les femmes de boycotter un projet de loi visant à durcir la réglementation sur la vente d'armes, elle décline son offre et rejoint les rangs d'un petit cabinet combatif qui représente les partisans de la loi. Aux côtés de son PDG (Mark Strong) et d'une

bande de jeunes loups, Miss Sloane redouble de manigances et de manipulations pour atteindre une victoire qui pourrait s'avérer éclatante. Mais le zèle dont elle fait preuve pour parvenir à ses fins menace à la fois sa carrière et ses proches. Compromise, vulnérable et visée par une enquête du Sénat, Miss Sloane pourrait bien avoir enfin trouvé un adversaire à sa taille.

Miss Sloane a été réalisé par John Madden (*Shakespeare in Love, Indian Palace*), sur un scénario de Jonathan Perera, et a pour interprètes principaux Jessica Chastain (*Zero Dark Thirty, Interstellar*), Mark Strong (*La Taupe, Kingsman : Services secrets*), Gugu Mbatha-Raw (*Belle, Beyond the Lights*), Michael Stuhlbarg (*A Serious Man, Dalton Trumbo*), Alison Pill (*The Newsroom, Ave, César !*), Jake Lacy (*Carol, Girls*), Sam Waterston (*La Déchirure, New York, police judiciaire*) et John Lithgow (*Le Monde selon Garp, Tendres Passions*).

Le film a été produit par Ben Browning (*Une drôle d'histoire, Sanctum*), Kris Thykier (*Kick-Ass, La Femme au tableau*) et Ariel Zeitoun (*Colombiana, Bandidas*). L'image est de Sebastian Blenkov (*Their Finest, The Riot Club*), le montage d'Alexander Berner (*Cloud Atlas, Resident Evil*), les décors de Matthew Davies (*Blindness, Hannibal*), les costumes de Georgina Yarhi (*Assaut sur le central 13, Slevin*) et la musique de Max Richter (*Shutter Island, The Leftovers*). Claude Léger, Jonathan Vanger, Patrick Chu et Aaron Ryder en sont les producteurs délégués.



LA PRODUCTION

À la lecture du scénario de *Miss Sloane* – qui suit le parcours d'une femme d'influence obsédée par la victoire à Washington –, le réalisateur John Madden a été bluffé par le portrait richement détaillé qu'il brossait d'une activité toujours entourée de mystère. « J'avais bien sûr une idée de ce en quoi consistait le job, mais je ne savais pas exactement ce que faisait un lobbyiste. Et c'est, je crois, le cas de beaucoup de gens », déclare John Madden, réalisateur de films aussi variés que *La Dame de Windsor*, *L'Affaire Rachel Singer* ou l'oscarisé *Shakespeare in Love*. « L'action se situe dans un microcosme où tout est stratégie. Le langage naturel des personnages n'est qu'ironie et sous-entendus, ce qui se prête à un film surprenant. L'atout majeur du scénario est qu'il ne va jamais là où on l'attend. »

Les lobbyistes, professionnels de la communication de haut niveau, gagnent leur vie en influençant les décideurs mondiaux, y compris les législateurs les mieux placés des États-Unis. Ils sont extrêmement puissants,

secrets et mystérieux – les origines même du terme « lobbyiste » sont obscures, bien que certains prétendent qu'il a été créé par le président Ulysses S. Grant pour désigner les représentants des hommes d'affaires qui tentaient de l'alpaguer dans le hall (« lobby » en anglais) de l'Hôtel Willard.

« Le film échappe à toute description simple », affirme John Madden. « C'est à la fois un drame politique, un thriller imprévisible de bout en bout, une mise en lumière du fonctionnement d'un processus politique qui a été rarement examiné – et encore plus rarement compris –, mais c'est aussi par-dessus tout l'étude captivante d'un personnage extraordinaire et obsessionnel, défini tant par son intelligence et ses compétences que par son sexe. Et chose encore plus étonnante, le film dépeint la vie émotionnelle d'une héroïne qui nierait même en avoir une. »

« *Miss Sloane* traite d'un objectif politique apparemment inatteignable », poursuit John Madden. « C'est une question qui a

obstinément refusé de répondre à toute contestation juridique. Le film se penche sur les nombreuses tactiques employées par les lobbyistes pour influencer les gens. Faire l'impossible pour surmonter des obstacles infranchissables est le moteur du film, et il est conduit par Elizabeth Sloane. Elle ne fait aucune concession et a recours à des méthodes qui pourraient surprendre. Elle travaille sans relâche. C'est une obsessionnelle absolue et les obsessionnels sont des spécimens passionnants à observer au cinéma. »

John Madden a peut-être été encore plus bluffé par Jonathan Perera, le scénariste. Ce dernier, avocat anglais ayant cessé son activité pour s'essayer à l'écriture, n'avait jamais signé de scénario avant celui-ci, ni même passé beaucoup de temps aux États-Unis. « Je m'attendais à trouver un cinéphile boutonneux de Santa Monica, incollable et arrogant », avoue le réalisateur. « Il n'est rien de tout ça. Il est très cultivé sur le cinéma mais aussi incroyablement ouvert, intelligent et direct, sans la suffisance qui accompagne généralement des débuts si précoces. »

Jonathan Perera se trouvait en Corée du Sud, où il enseignait l'anglais dans une école primaire, lorsqu'il a entrepris d'écrire son premier scénario. Plutôt que de s'inscrire dans une école de cinéma, il a dévoré le plus de scénarios possible. « Je lisais les soixante premières pages de l'un d'eux, puis je me mettais au travail en réfléchissant à comment je le terminerais. Le soir venu, je lisais les soixante dernières pages du scénario et les comparais avec ce que j'avais imaginé. »

Une interview diffusée sur BBC News lui a fourni l'embryon d'idée dont il avait besoin pour commencer. « Il s'agissait d'un homme nommé Jack Abramoff », se souvient-il. « Ce lobbyiste avait été envoyé en prison pour des actes répréhensibles. Je ne connaissais pas grand-chose de l'industrie du lobbying, mais je savais que ça ferait une excellente base pour un film. Je me suis dit qu'on ne s'était jamais vraiment penché sur les dessous du trafic d'influence et des tractations politiques qui se trament dans les coulisses de Washington. »

Miss Sloane emmène le spectateur dans les salles de conférence insonorisées d'une industrie pesant plusieurs milliards de dollars et réputée pour faire publiquement



profil bas. « Ça m'intéressait d'explorer la manière dont ils exercent leur pouvoir », explique Jonathan Perera, « C'est une sorte de croisement entre la politique et l'espionnage. Ils vont au plus loin des limites fixées par la loi pour faire pression sur les représentants. Et ils ne réussissent pas toujours à rester dans les clous. J'avais envie de pousser un lobbyiste jusqu'aux limites de la légalité et voir où ça mènerait l'histoire. »

Jonathan Perera a fait en sorte que son scénario parvienne entre les mains de Ben Browning, coprésident de la production et des acquisitions chez FilmNation Entertainment. « J'ai reçu un scénario d'un auteur que je ne connaissais pas », se rappelle Ben Browning. « C'était la première chose qu'il avait jamais écrite et c'était formidable. Le film a été produit en à peine plus d'un an. De mon expérience, ça n'arrive jamais à Hollywood. »

Ben Browning a été impressionné par la puissance de l'écriture et l'originalité de la narration. « C'est un drame captivant dès les premières pages, un scénario qu'on lit d'une traite », déclare-t-il. « Il contient des éléments de suspense, de drame et de politique, mais c'est surtout une brillante étude de caractères. C'est un regard divertissant et

dynamique sur un des aspects les moins connus de la politique avec un personnage principal féminin spectaculaire. Et celui-ci n'est en rien caractérisé par ce qui est de coutume attribué aux femmes. *Miss Sloane* n'est ni une épouse ni une mère. Elle aurait pu être un homme, mais le fait que ce soit une femme dans un monde d'hommes apporte tellement de richesse au personnage. »

John Madden et Jonathan Perera ont passé ensemble plusieurs semaines à Londres à faire des recherches sur les fondements politiques et procéduraux de l'histoire avant que Perera n'attaque la réécriture. « Le scénario était déjà très fort », précise John Madden. « Il avait juste besoin d'être approfondi et étoffé. Jonathan et moi sommes familiers du système politique américain, mais pas des experts. On ne voulait pas commencer à aborder les aspects créatifs sans avoir l'assurance que nous avions des bases solides en termes de faits. »

Elizabeth Sloane, le personnage central du film, est une lobbyiste de haut niveau agissant pour le compte d'une compagnie qui est une véritable institution. « Elle est ce qu'on pourrait appeler une lobbyiste occulte, dans le sens où elle emploie des méthodes

éthiquement discutables pour atteindre les objectifs de ses clients », dit Jonathan Perera. « On la rencontre à un moment de sa vie où elle est sur le point de s'effondrer. Elle décline une offre lucrative pour faire barrage à un projet de loi et va au lieu de ça travailler pour le camp adverse. »

Le projet de loi en question – la fictionnelle proposition Heaton-Harris – est un texte bipartisan proposant une législation plus stricte sur le contrôle des armes à feu. « Mais la question de la législation des armes à feu n'est pas le sujet du film », précise le producteur Kris Thykier. « C'est un film captivant qui se déroule dans le monde des affaires gouvernementales et du lobbying. Jonathan a organisé le récit autour d'une problématique émotionnelle, mais ça aurait très bien pu être autre chose. Les dialogues cinglants, avec leur humour sous-jacent, rafraîchissent nos conceptions du genre, produisant ainsi quelque chose d'à la fois accessible et divertissant. La quête d'Elizabeth Sloane, prête à tout pour atteindre son objectif, ainsi que sa capacité à jouer avec la vie des gens sont fascinantes à observer. »

Le film s'ouvre sur une audience du Sénat examinant l'éthique d'Elizabeth Sloane. Alors qu'elle et les autres témoins sont interrogés

par le comité, des flash-backs nous informent des circonstances qui l'ont amenée là. « Le vrai défi était de faire un film qui soit si verbal », confie John Madden. « Les dialogues sont intelligents et rapides, ce qui rend la lecture du scénario exaltante. Mais un film racontant l'histoire d'un groupe de gens qui passent leur temps à parler doit tirer son épingle du jeu sur un plan cinématographique et on a cherché des moyens de transcender ça. »

Avec Sebastian Blenkov, son directeur de la photographie, John Madden a mis au point une approche visuelle pour ces scènes très dialoguées. L'élan et l'immédiateté de l'histoire ont été la pierre angulaire de cette approche, consistant en un filmage fluide et rythmé qui a permis à plusieurs idées et fils narratifs de coexister. Le même principe a été développé dans les choix du montage, par lequel Alexander Berner a extériorisé la manière de penser d'Elizabeth en juxtaposant constamment la cause et l'effet. Comme le dit John Madden, « Le récit évolue par rafales soudaines et chargées d'adrénaline avant de faire place à la torpeur et au silence quand le vide sous-jacent à l'obsession du personnage s'entrouvre et menace de l'engloutir. »

MISS SLOANE VA VOUS RECEVOIR...

« Faire le casting du film a été une vraie partie de plaisir », confie John Madden. « C'est le genre de dialogues musclés et robustes que les acteurs rêvent de déclamer à voix haute. Dès qu'ils ont lu le scénario, tous ont été partants. »

Pour le rôle principal d'Elizabeth Sloane, le réalisateur a choisi Jessica Chastain (par deux fois nommée aux Oscars). Miss Sloane, franc-tireuse déterminée qui joue vite et prend quelques libertés avec les règles, dont la seule motivation est de gagner pour ses clients, quels qu'ils soient. Louve solitaire dans l'âme, elle a toujours une longueur d'avance sur l'adversaire, et parfois même sur sa propre équipe. Mais Miss Sloane commence à prendre conscience de ce que lui coûte son addiction au travail.

« Jessica Chastain est une des meilleures actrices de sa génération », déclare Ben Browning. « Elle a déjà créé toute une galerie de personnages inoubliables. Elle est vive comme l'éclair pour les dialogues, très réactive et toujours en train de réfléchir.

C'était essentiel pour ce rôle car c'est Miss Sloane qui tire les ficelles tout au long du film. »

John Madden et Jessica Chastain avaient déjà collaboré sur le thriller *L'Affaire Rachel Singer*, en 2010, alors que la carrière cinématographique de l'actrice ne faisait que débiter. Il lui a envoyé le scénario peu de temps après l'avoir lu. « Le rôle était fait pour elle », selon lui. « Je l'ai connue avant qu'elle ne devienne « Jessica Chastain » et j'avais vu en elle un diamant à l'état brut. Elle m'avait beaucoup impressionné à l'époque et quand j'ai lu le scénario, je n'ai pu m'empêcher de penser à elle pour le rôle. »

Jessica Chastain souhaitait depuis longtemps retravailler avec John Madden. « Il est si généreux sur le plateau », dit-elle. « Même si un comédien n'a qu'une journée de tournage, John fait tout son possible pour qu'il se sente intégré à l'équipe. Voilà pourquoi des gens comme Christine Baranski ou Jake Lacy sont venus, ne serait-ce que pour quelques scènes. Tous les matins, je voyais les acteurs

avec qui j'allais travailler et je savais que je serais entre les meilleures mains qui soient, parce que John avait tout orchestré. »

Jessica Chastain a immédiatement compris qu'Elizabeth Sloane était un personnage unique en son genre. « Elle est brillante, ambitieuse et compulsive dans son désir de gagner, mais elle est aussi très vulnérable. C'était un beau personnage à habiter. Le scénario est d'une telle intelligence. Il ne prend jamais le public de haut. Il explique admirablement et avec simplicité ce qui se joue. »

Mais c'est le côté « thriller » de l'intrigue qui a le plus impressionné Jessica Chastain. « On suit le parcours incroyable d'une femme qui risque tout pour gagner », explique-t-elle. « Il y a des rebondissements tout au long du film. Et quand on croit comprendre ce qui se passe, survient alors une énorme surprise. J'aime les films où on essaie sans cesse de deviner la suite. »



Après plusieurs années passées à représenter de grosses entreprises au sein d'une importante compagnie de lobbying, Elizabeth Sloane sidère ses collègues en quittant le navire pour rejoindre un cabinet plus éthique. Cette nouvelle firme – Peterson Wyatt – représente le contraire de tout ce sur quoi Elizabeth a bâti sa carrière. « Elle les voit comme des babas, des hippies en sandales qui ne comprennent rien de ce qu'il faut faire pour arriver à quoi que ce soit », observe Jessica Chastain. « Son background, c'est de soutenir la libre entreprise sans se soucier des conséquences. Là, elle n'est plus tout à fait dans son élément – bien que pour être honnête, elle est une rebelle dans chacun des camps. Elle est toujours un peu maladroite avec les autres. »

« Mais ce n'est pas un changement soudain motivé par une perspective politique ou un sursaut de conscience qui la pousse à rejoindre Peterson Wyatt », ajoute Jessica Chastain, « c'est l'impossibilité apparente de la tâche qui l'attire. Elizabeth Sloane est accro à la victoire. Plus le risque est grand, plus grande est la victoire. C'est ça qui l'attire. Le lobby des armes à feu finance largement les campagnes politiques et les politiciens se soucient de garder leurs sièges. Il est

donc très influent au Congrès, ce qui fait de lui un adversaire redoutable pour Elizabeth. La vraie question que nous abordons ici est ce qu'il y a de pourri dans notre système, ce qui ne fonctionne pas dans la politique américaine et pourquoi le changement est si difficile. »

Jessica Chastain garantit aux spectateurs deux heures captivantes et inattendues qui filent à un rythme effréné. « Il y a beaucoup plus de mystère qu'on a l'habitude d'en voir dans les drames politiques. Le public ne décèlera pas tout à fait quelles sont les motivations d'Elizabeth, ni ce qu'elle compte faire, parce qu'elle a tant de tours dans son sac – ce qui livre une expérience passionnante. »

Mark Strong incarne Rodolfo Schmidt, le nouveau patron de Sloane, dont l'approche de leur cause commune est on ne peut plus éloignée de celle d'Elizabeth. Intègre et brillant PDG d'un petit cabinet de lobbying à Washington, il se démène pour faire gagner ses clients, mais ne franchit jamais les limites légales ou éthiques. Engager Elizabeth est pour lui un risque calculé, mais il est convaincu qu'elle seule pourrait gagner le combat en faveur du projet de

loi Heaton-Harris. Bien qu'il commence à regretter sa décision lorsque les méthodes d'Elizabeth deviennent de plus en plus extrêmes, il conserve à la fois du respect et de la fascination à son égard.

« C'est un rôle dans lequel le public pourrait être étonné de voir Mark », estime John Madden. « Nouvel employeur d'Elizabeth, il est aussi sa conscience morale et, dans une certaine mesure, son contraire. En Angleterre, Mark a la réputation d'être un partenaire d'exception. Tous ceux qui lui ont donné la réplique ont une admiration sans bornes pour lui. Au cinéma, je pense qu'il a parfois été catalogué et sans doute sous-employé. Donc, c'était formidable de l'avoir pour ce rôle qui est tout à fait différent. C'est le parfait contrepied d'Elizabeth Sloane et il apporte une humanité indispensable. »

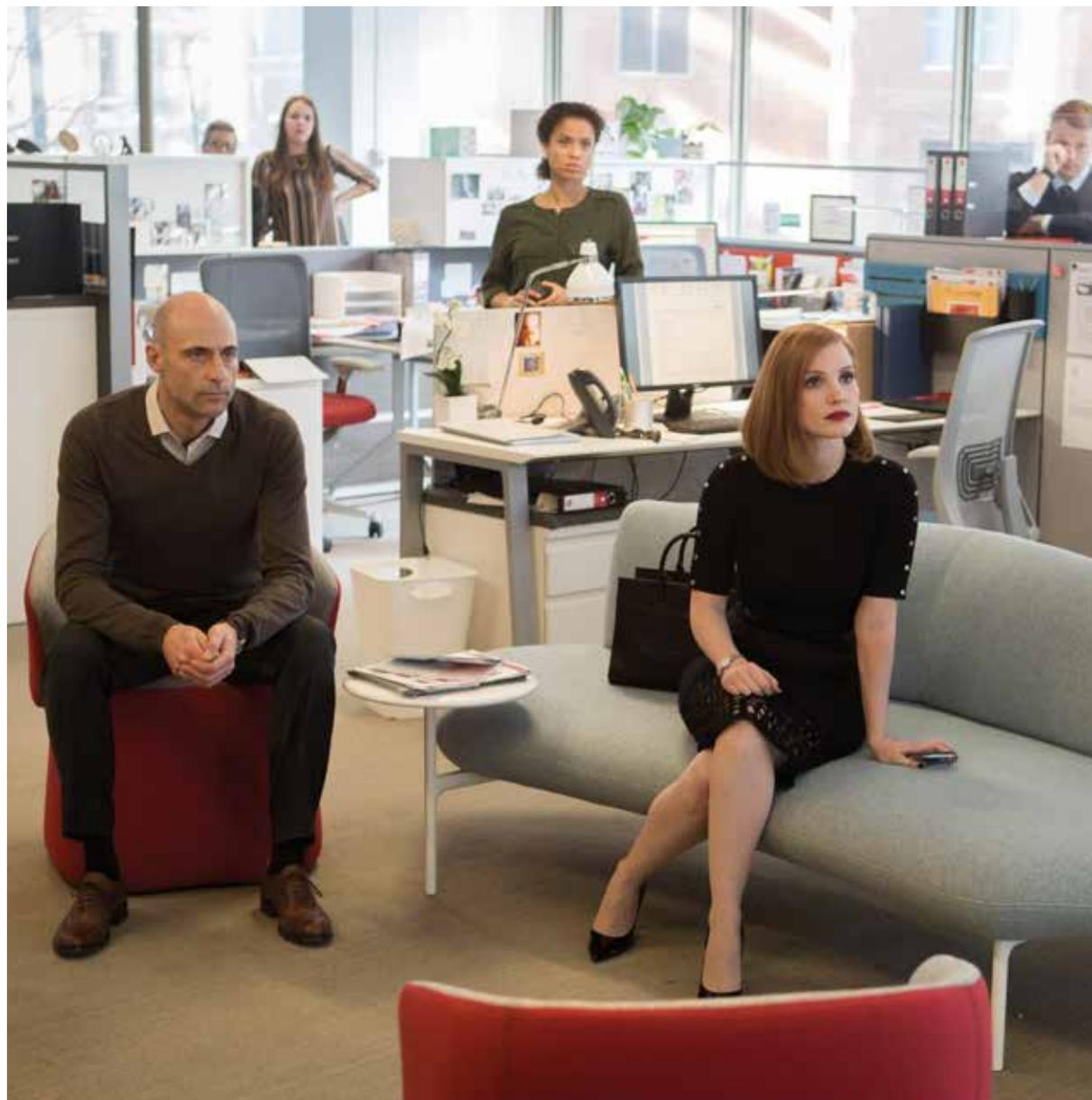
Jessica Chastain, qui a déjà travaillé avec Mark Strong sur *Zero Dark Thirty*, dit de lui qu'il est intelligent et réfléchi sur ses choix. « Contrairement à Elizabeth », dit-elle, « Rodolfo se soucie de la façon dont les autres le perçoivent et de comment ils sont affectés par ses actes. Les différences qu'il y a entre eux deux donnent des scènes vraiment intéressantes. Elle est comme un



chien dans un jeu de quilles et il essaie de la contrôler. »

Le scénario était différent de tout ce que Mark Strong avait pu lire auparavant. « Il répond à toutes mes attentes », dit-il. « C'est un scénario captivant. Il m'a donné un sens réel du monde dans lequel vivent ces gens. La rapidité des dialogues est un défi technique pour un acteur. Dans la vie, on parle très vite. Nos pensées ricochent les unes sur les autres. On s'interrompt mutuellement, mais on comprend généralement toujours tout. Lire un scénario qui donne l'impression de reproduire la façon dont les gens parlent dans une industrie où la pensée rapide et les décisions instantanées sont absolument vitales était excitant. »

La force du casting a été tout aussi attrayante pour l'acteur. « C'est un casting d'une telle qualité », dit-t-il. « Jessica apporte l'autorité et la crédibilité à son personnage. Les lobbyistes sont des gens hautement compétents et diaboliquement performants. Elizabeth, elle, est presque hors de contrôle. Rodolfo est comme un indicateur moral qui est là pour lui montrer à quel point elle est partie en vrille. »





DANS LES COULISSES DE K STREET

Sachant que *Miss Sloane* serait susceptible de créer la controverse, le réalisateur John Madden a pensé que le succès du film dépendrait de la précision avec laquelle il dépeindrait le monde du lobbying. « Nous avons donc fait tout notre possible pour nous assurer que les faits étaient exacts », dit-il. « Nous avons approché une société de lobbying, The Glover Park Group, des initiés chevronnés de Washington qui avaient déjà conseillé d'autres réalisateurs. Ils nous ont fait réaliser que certaines de nos idées étaient dépassées, car le lobbying – et les questions éthiques qui en régissent les pratiques – a dû changer suite à l'affaire Jack Abramoff. »

Adam Blickstein de Glover Park, importante firme de communications stratégiques et de relations gouvernementales, a réuni une équipe pour conseiller John Madden et Jonathan Perera alors qu'ils travaillaient sur le scénario. « *Miss Sloane* est un thriller politique exemplaire », dit Adam Blickstein. « Bien que beaucoup de films se disent des thrillers politiques, ils ont tendance à donner une vision superficielle de la politique. Celui-

ci explore la manière dont elle fonctionne. Il met le nez dans les coulisses et ce n'est pas toujours beau à voir. C'est un dispositif complexe que la plupart des gens ne comprennent pas. Je pense que le public va apprécier cette vision approfondie et bien renseignée. »

L'équipe d'Adam Blickstein a contribué à façonner l'histoire avec le réalisateur et le scénariste et instruit les acteurs sur le rôle du lobbyiste. « Nous avons eu de très longues conversations avec les acteurs », se souvient Adam Blickstein. « Ils voulaient discuter de leurs rôles et de ce que serait leur plan de carrière. C'était intéressant de les guider dans cette démarche et ça montrait à quel point ils étaient investis dans la construction de leurs personnages. »

Adam Blickstein garantit la véracité du portrait que le film dresse de son industrie. « Il saisit les subtilités et les différentes facettes de Washington, que ce soit du côté législatif, au Congrès, ou dans les coulisses d'un conseil d'administration »,

dit-il. « C'est un processus structuré, stratégique, qui fait l'objet de campagnes et qui change généralement d'un jour à l'autre. Le film montre l'incertitude, l'agilité et les fondements stratégiques de Washington comme peu de films l'ont fait jusque-là. »

Jessica Chastain et Gugu Mbatha-Raw ont mené des recherches intensives pour se préparer à leurs rôles. « Je suis allée à Washington et y ai rencontré onze lobbyistes, principalement des femmes », raconte Jessica Chastain. « Je voulais savoir ce à quoi elles devaient faire face et comment elles avaient réussi dans ce milieu. On a parlé de leur famille, de leur vie personnelle... On a discuté de ce que requiert vraiment d'obtenir qu'un projet de loi soit adopté et des différentes façons de s'y prendre. J'ai découvert ce qu'étaient le lobbying direct et indirect et comment s'organisaient les différentes stratégies de gestion de campagne. »



Les acteurs qui composent le staff de *Miss Sloane* chez Peterson Wyatt ont pris part à un « camp d'entraînement de lobbying » conduit par Susan Brophy, la directrice générale de Glover Park. Celle-ci a travaillé à la Maison-Blanche, à l'ambassade des États-Unis au Portugal et chez Time Warner, où elle était directrice des affaires commerciales.

« Susan a passé toute une journée à présenter son parcours aux acteurs », raconte Kris Thykier. « Elle leur a expliqué l'impact que pouvaient avoir des sociétés comme Cole, Kravitz & Waterman ou Peterson Wyatt sur chacun de leurs personnages. Nous voulions nous assurer que tous ceux qui étaient impliqués dans le film comprenaient ce monde – comment il fonctionne, quelle est la relation entre les lobbyistes et le Capitole, quelle est la relation entre les membres du Congrès et les sénateurs, comment les projets de loi sont adoptés... »

Après s'être entretenue avec le réalisateur, le chef décorateur et Jessica Chastain, Georgina Yarhi a façonné le look de base d'Elizabeth Sloane. « C'est une lobbyiste de haut niveau à Washington, où quelqu'un comme elle peut se faire un salaire à sept chiffres », dit-elle. « Donc, elle gagne beaucoup d'argent, mais elle ne va jamais faire du shopping. Elle fait

appel à un styliste. Deux fois par an, celui-ci lui soumet une sélection de vêtements de marque, elle les essaie puis n'a plus à y penser. Sa façon de s'habiller ne repose ni sur la beauté ni sur l'esthétique, c'est plutôt une armure pour affronter le monde extérieur. » De fait, les vêtements que porte Miss Sloane soulignent davantage la puissance et le prestige que l'allure. « Une femme comme Elizabeth Sloane ne porterait jamais rien d'ostensiblement sexy, ni décolletés plongeants ni jupes courtes », souligne Georgina Yarhi. « Il y a beaucoup de noir. Et quand on a utilisé de la couleur, c'était des teintes très vives – genre magenta, vert bouteille ou fuchsia. Il n'y a rien de trop féminin ou fantaisiste. »

Georgina Yarhi et Jessica Chastain ont travaillé avec un styliste du département de luxe pour femmes du plus grand magasin de Toronto. « Nous sommes allées chez The Room, à Hudson's Bay, et avons eu un personal shopper qui nous a soumis des articles qui correspondaient à nos indications – tout comme le ferait Miss Sloane », raconte la chef costumière. « Jessica savait exactement ce qu'elle voulait que porte son personnage. Nous avons choisi des marques très exclusives, comme les montres Piaget, des costumes et des robes de chez Saint Laurent

et Victoria Beckham, et des chaussures haut de gamme. Les chaussures étaient très importantes. Quand une femme porte des talons de douze ou quinze centimètres, ça change la façon dont elle se tient et Jessica a géré ça brillamment. »

La chef costumière a étudié le système soigneusement codé des différentes castes de Washington et a découvert une hiérarchie vestimentaire stricte qui lui a permis de définir visuellement chaque personnage. « Cole, Kravitz & Waterman est une firme à l'ancienne, tandis que Peterson Wyatt est une jeune société dynamique », observe-t-elle. « Dans la première, tous les hommes sont habillés de vêtements classiques et coûteux. Il n'y a pas beaucoup de cravates délirantes ou de vêtements expansifs. Ce ne sont que costumes sombres, chemises blanches, avec peut-être un rayé discret. Mais dans la seconde, tout le monde est un peu plus détendu, même si personne ne va au travail en tenue décontractée. Chez Peterson Wyatt, il y a dix jeunes lobbyistes. Aucun d'eux n'aurait les moyens de faire ses emplettes dans les mêmes magasins qu'Elizabeth Sloane. Les femmes s'habilleraient dans des endroits genre Ann Taylor. Les hommes pourraient aller chez J. Crew ou, s'ils ont un peu plus de moyens, chez Brooks Brothers.



Rodolfo, le PDG du cabinet, a quelques costumes, mais ils sont moins formels, donc on est partis vers des blazers et des jeans foncés bien coupés. »

Une autre collaboration importante de John Madden sur le film a été celle avec le compositeur Max Richter. « Je suis un grand admirateur de l'œuvre de Max », dit John Madden. « C'est un compositeur à part entière, sérieux et prolifique, très à l'aise dans de grandes compositions conceptuelles, comme l'opéra et le ballet, qui trouve aussi le temps de mettre ses talents uniques au service du cinéma. *Miss Sloane* n'est pas une proposition simple musicalement parlant, le défi pour le compositeur étant de trouver un moyen d'accompagner le rythme cardiaque très particulier de son héroïne. L'approche exceptionnelle de Max, qui a eu recours à une composition orchestrale minimaliste et à un vocabulaire électronique, habite brillamment un espace étrange en tirant parti de l'attitude addictive et de l'esprit agité d'Elizabeth, ainsi que de la pression émotionnelle qui s'accumule lors de sa descente progressive vers le vide. C'est une bande originale belle et puissante. »

« À l'arrivée, tous ces efforts ont abouti à un drame crédible et passionnant axé sur une

femme au bord du gouffre, confrontée à son amour de la victoire, son ambition et sa place dans le monde », selon Kris Thykier. « Le film suit son parcours alors qu'elle tente de faire adopter un projet de loi par le Sénat et montre en quoi cela affecte sa vie personnelle et celle des gens qui l'entourent. Le projet de loi passera-t-il ? Elizabeth perdra-t-elle la partie ? La façon dont l'histoire retombe sur ses pieds, à la fin, est fabuleusement satisfaisante et on y vient avec beaucoup de plaisir. »



LE CASTING



JESSICA CHASTAIN (Elizabeth Sloane), nommée à deux reprises aux Oscars, s'est imposée comme l'une des actrices hollywoodiennes les plus en vue de sa génération. Elle a reçu de nombreuses nominations ainsi que des récompenses de la Los Angeles Film Critics Association, la British Academy of Film and Television Arts, la Broadcast Film Critics Association, la Hollywood Foreign Press Association, le National Board of Review, la Screen Actors Guild, Film Independent et l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, pour n'en citer que quelques-unes.

On la verra prochainement dans l'adaptation cinématographique du roman de Diane Ackerman *The Zookeeper's Wife*, réalisée par Niki Caro, avec Daniel Brühl, qui sortira aux États-Unis le 31 mars 2017.

Jessica Chastain vient d'achever le tournage du drame historique de Susanna White *Woman Walks Ahead*, face à Sam Rockwell. Elle y incarne Catherine Weldon, une artiste et activiste du XIX^e siècle, originaire de Brooklyn,

qui a rejoint la réserve indienne de Standing Rock, dans le Territoire du Dakota, afin d'aider le chef sioux Sitting Bull à lutter pour sa terre et son peuple. Jessica Chastain a également terminé le tournage de *The Death and Life of John F. Donovan*, de Xavier Dolan, aux côtés de Natalie Portman, Kit Harington et Ben Schnetzer. On pourra aussi la voir dans *Molly's Game*, adaptation cinématographique des mémoires de Molly Bloom réalisée par Aaron Sorkin, face à Idris Elba.

Plus tôt cette année, Jessica Chastain a été à l'affiche du film *Le Chasseur et la reine des glaces*, de Cedric Nicolas-Troyan, aux côtés de Chris Hemsworth, Charlize Theron et Emily Blunt. L'an dernier, elle a joué face à Matt Damon dans *Seul sur Mars*, de Ridley Scott, avec Jeff Daniels, Kristen Wiig, Chiwetel Ejiofor et Kate Mara. Le film a reçu une nomination aux Oscars 2016 et a remporté le Golden Globe 2016 du meilleur film musical ou de comédie. Elle est également apparue dans *Crimson Peak*, de Guillermo del Toro, avec Charlie Hunnam, Tom Hiddleston et Mia Wasikowska. Outre sa carrière d'actrice en plein essor, Jessica Chastain a récemment lancé sa maison de production Freckle Films et a signé un partenariat avec la société Maven Pictures, créée par Trudie Styler et

Celine Rattray. Les deux compagnies ont déjà optionné les livres *The Magician's Lie*, de Greer Macallister, et le roman *Life and Other Near-Death Experiences*, de Camille Pagán.

La renommée de l'actrice provient notamment de sa performance inoubliable dans *A Most Violent Year*, produit par A24, face à Oscar Isaac, qui a rencontré le succès après que le film a été couronné par de nombreux prix de la critique, dont le National Board of Review Award de la meilleure actrice dans un second rôle, et des nominations aux Golden Globes et aux Film Independent Spirit Awards. Elle a en outre produit et interprété le rôle principal de *The Disappearance of Eleanor Rigby*, film coup de cœur des frères Weinstein, face à James McAvoy, et a tenu le rôle-titre de *Mademoiselle Julie*, adaptation de la pièce d'August Strindberg réalisée par Liv Ullmann, face à Colin Farrell. Elle est apparue dans le très acclamé *Interstellar*, de Christopher Nolan, aux côtés de Matthew McConaughey, David Oyelowo et Anne Hathaway. La même année, elle a été gratifiée du tout premier Critics' Choice MVP Award pour l'ampleur de ses accomplissements en 2014. Elle a aussi été nommée aux MTV Movie Awards 2014 dans la catégorie « Best Scared-As-Sh*t Performance » pour son rôle dans le film

d'horreur *Mamá*, d'Andrés Muschietti.

Auparavant, Jessica Chastain a tenu le rôle principal féminin du film de Terrence Malick *The Tree of Life*, nommé aux Oscars, aux côtés de Brad Pitt et Sean Penn, *L'Affaire Rachel Singer*, pour Miramax, avec Helen Mirren et Sam Worthington, *Take Shelter*, de Jeff Nichols, face à Michael Shannon, et *Des hommes sans loi*, pour The Weinstein Company, aux côtés de Shia LaBeouf et Tom Hardy. Elle a également joué dans *La Couleur des sentiments*, adaptation du roman de Kathryn Stockett produite par DreamWorks, qui a remporté de nombreux prix en 2011 et a valu à Jessica Chastain différentes nominations dans la catégorie « meilleure actrice dans un second rôle » aux Oscars, aux Golden Globes, aux Screen Actors Guild Awards et aux Critics' Choice Movie Awards. L'année suivante, on l'a vue au théâtre dans la reprise de *L'Héritière*. Elle a ensuite enchaîné avec le rôle principal du film *Zero Dark Thirty*, de Kathryn Bigelow, qui lui a valu d'être couronnée meilleure actrice de l'année aux Critics' Choice Movie Awards et aux Golden Globes, ainsi que d'être nommée dans la catégorie Meilleure actrice aux Oscars.



MARK STRONG (Rodolfo Schmidt) est l'un des acteurs les plus convaincants et les plus charismatiques d'aujourd'hui. Sa filmographie récente compte des titres tels que *Closer to the Moon*, de Nae Caranfil, *Mindscape*, de Jorge Dorado, *Avant d'aller dormir*, de Rowan Joffe, et le très acclamé *Imitation Game*, de Morten Tyldum. Au fil des années, il a régulièrement collaboré avec les réalisateurs Guy Ritchie (*Sherlock Holmes*, *RockNRolla* et *Revolver*), Ridley Scott (*Robin des Bois* et *Mensonges d'État* – qui a valu à Mark Strong une nomination aux London Film Critics Circle Awards) et Matthew

Vaughn (*Kick-Ass* et *Stardust, le mystère de l'étoile*).

Mark Strong a par ailleurs été à l'affiche de films tels que *Welcome to the Punch*, d'Eran Creevy ; *Blood*, de Nick Murphy ; *Or noir*, de Jean-Jacques Annaud ; *John Carter*, d'Andrew Stanton ; *La Taupe*, de Tomas Alfredson, avec Gary Oldman et Colin Firth ; *Les Chemins de la liberté*, de Peter Weir, avec Jim Sturgess ; *L'Irlandais*, de John Michael McDonagh, avec Brendan Gleeson et Don Cheadle ; *Green Lantern*, de Martin Campbell, avec Ryan Reynolds ; *Victoria : Les Jeunes années d'une reine*, de Jean-Marc Vallée, avec Emily Blunt ; *Endgame*, de Pete Travis ; *Par-delà le bien et le mal*, de Vicente Amorim, avec Viggo Mortensen ; *Sunshine*, de Danny Boyle ; *Syriana*, de Stephen Gaghan, avec George Clooney ; *Oliver Twist*, de Roman Polanski ; *Tristan + Yseult*, de Kevin Reynolds ; *It's All About Love*, de Thomas Vinterberg ; *Hotel*, de Mike Figgis ; *Miss Pettigrew*, de Bharat Nalluri ; *L'Aigle de la Neuvième Légion*, de Kevin Macdonald.

Mark Strong a été nommé aux BAFTA Awards pour son rôle dans *The Long Firm*, une mini-série qui lui a valu le Broadcasting Press Guild Award du meilleur acteur. Ses

autres crédits à la télévision incluent *Our Friends in the North*, de Simon Cellan Jones et Stuart Urban ; *Low Winter Sun*, de Chris Mundy, qui a remporté le BAFTA Scotland Award du meilleur programme dramatique ; *Births, Marriages and Deaths*, d'Adrian Shergold ; *The Jury* et *Henry VIII*, de Pete Travis ; *Trust*, de David Drury ; *Emma*, de Diarmuid Lawrence, avec Kate Beckinsale ; *The Buddha of Suburbia*, de Roger Michell ; l'épisode *Not Even God Is Wise Enough*, réalisé par Danny Boyle, de la mini-série *Screenplay* ; les saisons 3 et 6 de *Suspect n°1*, respectivement réalisées par David Drury et Tom Hooper, avec Helen Mirren.

Mark Strong s'est également illustré dans des pièces radiophoniques et au théâtre. Il a été nommé aux Laurence Olivier Awards pour sa performance dans *La Nuit des rois*, mise en scène par Sam Mendes au Donmar Warehouse de Londres – où ils ont aussi remonté *Uncle Vania*. Le public anglais a pu le voir jouer au sein de la Royal Shakespeare Company, notamment dans la pièce *Hess is Dead*, mise en scène par Danny Boyle ; au Royal National Theatre, dans les pièces *Mort d'un commis voyageur*, mise en scène par David Thacker, ou *Closer*, de Patrick Marber, ainsi que dans quatre productions

de Richard Eyre, entre autres ; au Royal Court Theatre, dans les pièces *Le Traitement* et *The Thickness of Skin*, respectivement mises en scène par Lindsay Posner et Hettie MacDonald ; au New Ambassadors Theatre dans *Speed-the-Plow*, sous la direction de Peter Gill.

Mark Strong a étudié les lettres et l'art dramatique à l'université de Londres avant de suivre une formation d'acteur à la Bristol Old Vic Theatre School.



SAM WATERSTON (George Dupont) est un des acteurs les plus respectés de la profession, avec une liste impressionnante de rôles à la scène, au cinéma et à la télévision. Il y a vingt-deux ans, il a rejoint le casting de la série de NBC *New York, police judiciaire*, encensée par la critique et plusieurs fois récompensée aux Emmy Awards.

Les talents de Sam Waterston lui ont valu un succès critique et une multitude de prix, dont une nomination aux Oscars, dans la catégorie « meilleur acteur », pour sa prestation dans *La Déchirure*, ainsi que deux nominations aux Emmy Awards et un Golden Globe pour la série de NBC *Les Ailes du destin*. Ayant débuté à Broadway, il est récemment remonté sur les planches pour interpréter le rôle-titre de la pièce *Abe Lincoln in Illinois* au théâtre du Lincoln Center, pour lequel il a décroché une nomination aux Tony Awards.

Ayant débuté sur les planches à l'âge de sept ans dans la pièce *Antigone*, sous la direction de son père, Sam Waterston a commencé à jouer dans des productions universitaires alors qu'il était étudiant à Yale. Il a par ailleurs suivi des cours à la Sorbonne et à l'American Actors Workshop de Paris.

Après avoir enchaîné des rôles principaux dans des productions à Broadway et Off Broadway, notamment *Une maison de poupée*, avec Liv Ullmann, Sam Waterston est apparu dans de nombreuses productions du New York Shakespeare Festival, telles *Comme il vous plaira*, *Cymbeline*, *Mesure pour mesure* et *Hamlet*. Son interprétation du rôle de Bénédict dans la production pour la scène et la télévision de *Beaucoup de bruit pour rien* a attiré sur lui l'attention nationale et lui a valu un Drama Desk Award ainsi qu'un Obie Award.

Parallèlement à sa carrière théâtrale, il est apparu dans des films comme *Gatsby le Magnifique*, pour lequel il a été nommé pour un Golden Globe, *Jeux d'espions*, *La Porte du paradis*, *Just Between Friends*, *Welcome Home* et les films de Woody Allen *Intérieurs*, *Hannah et ses sœurs* et *Crimes et délits*. En 1994, il a joué face à Kathleen Turner dans la comédie noire *Serial Mother*, de John Waters, et face à Jeanne Moreau dans *La Propriétaire*, d'Ismail Merchant.

À la télévision, Sam Waterston a participé à des projets tels que *The Good Lieutenant*, pour PBS, *Finnegan remet ça*, *Mort au combat* et *La Ménagerie de verre*, pour

lequel il a obtenu une nomination aux Emmy Awards pour sa performance face à Katharine Hepburn. Son interprétation du rôle-titre de la mini-série de la BBC *Oppenheimer* lui a valu deux nominations aux Golden Globes et aux BAFTA Awards. Récemment, Sam Waterston a joué dans le téléfilm de CBS *David à la folie*, maintes fois primé.

GUGU MBATHA-RAW (Esme Manucharian)

est née à Oxford, en Angleterre, et a été formée à la Royal Academy of Dramatic Art de Londres. Son premier rôle professionnel était celui de Célia, dans une production en plein air de *Comme il vous plaira*, de Shakespeare. Par la suite, Gugu Mbatha-Raw a décroché plusieurs rôles au Royal Exchange Theatre de Manchester, où elle a joué dans *Antoine et Cléopâtre* ou *Roméo et Juliette*, face à Andrew Garfield – cette dernière lui a valu une nomination pour le Manchester Evening News Theatre Award de la meilleure actrice en 2005.

La carrière théâtrale de Mbatha-Raw inclut également l'acclamée *Big White Fog*, à l'Almeida Theatre, et *Gethsemane*, de David Hare, une production du Royal National Theatre qui a tourné par la suite dans tout le Royaume-Uni. Elle a fait ses débuts à West End



en jouant Ophélie dans *Hamlet*, face à Jude Law. Mise en scène par Michael Grandage au Donmar Warehouse de Londres, cette pièce a fait l'objet de plusieurs représentations au Broadhurst Theatre de New York, où elle a été l'un des grands succès de Broadway en 2009.

Ses apparitions à la télévision anglaise comprennent *MI-5*, *Doctor Who*, l'épisode *Témoin indésirable* de la série *Miss Marple*, *Bonekickers* et *Fallout* – ce dernier lui a permis d'être sélectionnée pour le Star of Tomorrow Award 2008 décerné par le

magazine Screen International. En 2010, Gugu Mbatha-Raw a interprété le rôle de Samantha Bloom dans la série de JJ Abrams *Undercovers*, pour NBC, pour laquelle elle a été nommée aux NAACP Image Awards dans la catégorie « meilleure actrice dans une série dramatique ».

Au cinéma, elle a travaillé avec des réalisateurs comme Dominic Savage ou Dan Reed avant de décrocher son premier grand film, *Il n'est jamais trop tard*, réalisé par Tom Hanks, avec Julia Roberts, sorti en 2011. La même année, Gugu Mbatha-Raw a tenu le rôle principal féminin de la série de Fox *Touch*, dans laquelle elle interprète l'assistante sociale Clea Hopkins, aux côtés de Kiefer Sutherland, Danny Glover et David Mazouz, et a été saluée lors d'une soirée de gala pré-BAFTA organisée par le duc et la duchesse de Cambridge.

Gugu Mbatha-Raw a récemment joué dans le drame historique très acclamé de Fox Searchlight *Belle*, dont elle tient le rôle-titre, aux côtés de Tom Wilkinson, Emily Watson, Miranda Richardson, Sam Reid et Matthew Goode. Le film, sorti en juillet 2014, a été produit par Damian Jones et réalisé par Amma Asante.

Gugu Mbatha-Raw a reçu une nomination

dans la catégorie « *meilleure actrice* » aux Gotham Independent Film Awards 2014 pour *Beyond the Lights*, ainsi qu'une nomination comme meilleur espoir féminin et le prix de la meilleure actrice pour *Belle* aux British Independent Film Awards. En 2015, elle a été nommée en tant que meilleure actrice aux Evening Standard Theatre Awards pour sa performance très remarquée dans le rôle-titre de la pièce *Nell Gwynn*, de Jessica Swale, montée au Théâtre du Globe de Londres.

Récemment, on a pu voir Gugu Mbatha-Raw dans les films *Jupiter : Le Destin de l'univers*, de Lilly et Lana Wachowski, aux côtés de Channing Tatum, Mila Kunis et Eddie Redmayne, et *Free State of Jones*, écrit et réalisé par Gary Ross pour Warner Bros. et Village Roadshow Pictures, un drame historique se déroulant durant la guerre de Sécession dans lequel elle a pour partenaire Matthew McConaughey.

Mbatha-Raw partage son temps entre Londres et Los Angeles.



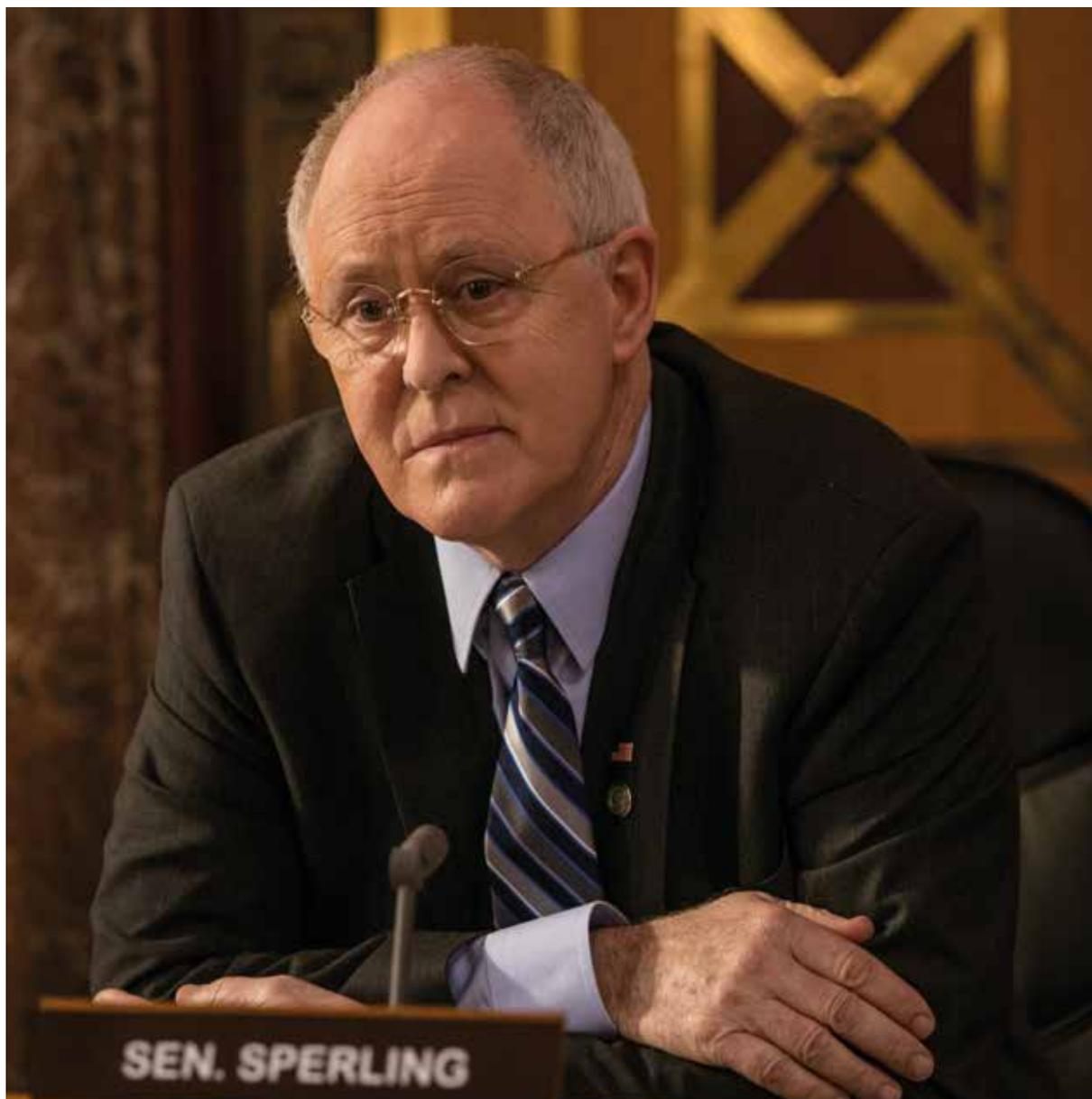
ALISON PILL (Jane Molloy) est récemment apparue dans le film des frères Coen *Ave, César!* ainsi que dans *Zoom*, de Pedro Morelli, avec Gael García Bernal. Elle a incarné l'un des personnages principaux de la série *The Family*, aux côtés de Joan Allen et Rupert Graves, pour ABC. Elle a dernièrement achevé le tournage du film Goon: *Last of the Enforcers*.

Alison Pill a tenu un rôle récurrent dans la série phare de HBO *The Newsroom*, créée par Aaron Sorkin. Elle a joué dans le film *Snowpiercer*, *Le Transperceneige*, de Joon-

ho Bong, avec John Hurt et Tilda Swinton. Au théâtre, on l'a vue dans l'adaptation de *Seule dans la nuit*, mise en scène par Matt Shakman au Geffen Playhouse.

La filmographie d'Alison Pill compte également les titres *Minuit à Paris* et *To Rome with Love*, de Woody Allen, *Fight Games*, *Scott Pilgrim*, *Harvey Milk*, *Coup de foudre à Rhode Island*, *Dear Wendy* et *Pieces of April*. La carrière d'Alison Pill à la télévision comprend la série *En analyse (US)*, pour HBO, *The Book of Daniel* et *Judy Garland, la vie d'une étoile*.

Au théâtre, Alison Pill a joué face à Ben Stiller dans *The House of Blue Leaves*, dans *This Wide Night*, face à Edie Falco, ainsi que dans la reprise à Broadway de *Miracle en Alabama*, face à Abigail Breslin. Ses autres apparitions au théâtre incluent les pièces *Reasons to Be Pretty*, *Mauritius* et *Blackbird*, pour lesquelles elle a été nommée aux Lucille Lortel Awards, aux Outer Critics Circle Awards et aux Drama League Awards. Elle a été nommée aux Tony Awards pour *The Lieutenant of Inishmore*, qui a marqué ses débuts à Broadway, et aux Lucille Lortel Awards pour *On the Mountain*. Elle a été gratifiée du Drama Desk Award de la meilleure distribution pour *The Distance from Here*.



JOHN LITHGOW (Ron M. Sperling) a fait ses premières armes au théâtre. En 1973, il a remporté un Tony Award, trois semaines après avoir débuté à Broadway dans la pièce de David Storey *The Changing Room*. Depuis, il est apparu dans une vingtaine d'autres spectacles à Broadway qui lui ont valu un deuxième Tony Award, quatre nominations supplémentaires aux Tonys, quatre Drama Desk Awards, ainsi que d'être intronisé au Theater Hall of Fame. Ses performances théâtrales ultérieures comptent des rôles majeurs dans *My Fat Friend*, *Trelawny of the Wells*, *Comedians*, *Anna Christie*, *Bedroom Farce*, *Beyond Therapy*, *M. Butterfly*, *The Front Page*, *The Retreat from Moscow*, *Ils étaient tous mes fils*, les créations Off Broadway de *Mrs. Farnsworth* et *Mr. and Mrs. Fitch* et les comédies musicales *Sweet Smell of Success* (son second Tony Award) et *Dirty Rotten Scoundrels*.

En 2007, il a été l'un des rares comédiens américains à avoir été invité à rejoindre la Royal Shakespeare Company, où il a joué le rôle de Malvolio dans *La Nuit des Rois*, à Stratford-upon-Avon. En 2008, il a créé son propre one-man-show *Stories by Heart* au théâtre du Lincoln Center – spectacle qu'il a joué depuis aux quatre coins du

pays, notamment pendant une période de six semaines triomphales au Mark Taper Forum de Los Angeles. On a pu le voir plus récemment à Broadway dans la pièce de David Auburn *The Columnist*, dans laquelle il incarnait le célèbre chroniqueur politique de Washington Joseph Alsop, un rôle qui lui a valu sa sixième nomination aux Tony Awards. Il a joué avec succès pendant quatre mois le rôle d'Arthur Wing Pinero dans *The Magistrate*, au Royal National Theatre de Londres. John Lithgow a interprété à New York le rôle-titre de la pièce *Le Roi Lear*, sous la direction de Daniel Sullivan, à l'occasion de la manifestation Shakespeare in the Park du Public Theater.

Au début des années 1980, John Lithgow s'est taillé une place de choix au cinéma. À cette époque, il a été nommé deux années consécutives aux Oscars pour *Le Monde selon Garp* et *Tendres passions*. Au cours des années qui ont précédé et suivi, il est apparu dans plus d'une trentaine de films.

JAKE LACY (Robert Forde) est un acteur américain accompli, tant au cinéma qu'à la télévision. Il est surtout connu pour son rôle de Pete dans la neuvième et dernière saison de la série de NBC *The Office*. Il a grandi



dans le Vermont et est diplômé de la North Carolina School of the Arts.

Jake Lacy a récemment joué dans le film *Carol*, de Todd Haynes, avec Cate Blanchett, dans lequel il donne la réplique à Rooney Mara. Le film a été nommé pour un Golden Globe, un Critics' Choice Movie Award et un San Francisco Film Critics Circle Award. Le film a également figuré dans le top ten 2015 de nombreuses publications, comme le Los Angeles Times, IndieWire et Slate.

Jake Lacy est apparu dans le film de Noël *Love The Coopers*, aux côtés de John Goodman, Diane Keaton et Olivia Wilde. Il a joué dans *Célibataire, mode d'emploi*, pour New Line, aux côtés de Dakota Johnson, Leslie Mann et Rebel Wilson, sorti en 2016. Jake Lacy a également repris son rôle de Fran dans la cinquième saison de la série à succès de HBO *Girls*, face à Lena Dunham.

Plus récemment, il a terminé le tournage du film *Their Finest*, adapté du livre *Their Finest Hour and a Half*, dans lequel il a pour partenaires Gemma Arterton et Bill Nighy. La première du film a eu lieu au Festival international du film de Toronto 2016.

En 2014, Jake Lacy a joué face à Jenny Slate dans la comédie romantique *Obvious*

Child, dont la première s'est tenue au festival de Sundance et a été considérée par de nombreux critiques comme l'un des meilleurs films de l'année. Il a également joué dans *Intramural*, dont la première a eu lieu au festival du film de Tribeca 2014 ; Jake Lacy y est à la tête d'un casting comprenant Kate McKinnon, Beck Bennett et Nick Kocher.

En 2013, Jake Lacy a été nommé, avec le reste du casting de *The Office*, dans la catégorie « meilleure distribution pour une série télévisée comique » aux Screen Actors Guild Awards. Son premier rôle récurrent à la télévision a été celui de Casey dans la série *Better With You*, comédie de ABC, face à JoAnna García Swisher.



MICHAEL STUHLBARG (Pat Connors) a été pendant longtemps une des grandes figures du théâtre new-yorkais. C'est en jouant Larry Gopnik, le rôle principal de *A Serious Man*, des frères Coen, qu'il a gagné la reconnaissance du monde du cinéma, en décrochant notamment une nomination pour le Golden Globe du meilleur acteur dans un film musical ou une comédie.

Sa filmographie inclut notamment *Premier contact*, de Denis Villeneuve ; *Steve Jobs*, réalisé par Danny Boyle ; *Dalton Trumbo*, face à Bryan Cranston ; *Miles Ahead*, avec Don Cheadle ; *Le Prodiges*, d'Edward Zwick ; *Lincoln*, de Steven Spielberg ; *Blue Jasmine*, de Woody Allen ; *Mensonges d'État*, de Ridley Scott ; *The Grey Zone*, de Tim Blake ; *Âmes en stock*, de Sophie Barthes ; deux films de Martin Scorsese : *Hugo Cabret* et le court métrage *La Clé de la réserve*, hommage à Alfred Hitchcock. Il est également apparu dans *Hell Town*, *Hitchcock*, *Men in Black 3* et *Doctor Strange*. Il a interprété le rôle d'Arnold Rothstein, pont de la mafia new-yorkaise, dans la série primée de HBO *Boardwalk Empire* et a participé à la série *Transparent*, pour Amazon Studios. Il a récemment achevé le tournage du film *Call Me by Your Name*, de Luca Guadagnino.

JOHN MADDEN, RÉALISATEUR



JOHN MADDEN est surtout connu pour avoir réalisé plusieurs films indépendants à succès qui ont été aussi bien reçus par la critique que par le public, notamment le multi-oscarisé *Shakespeare in Love*, *Proof* et *Indian Palace*.

John Madden est né à Portsmouth et a étudié aux universités de Clifton et de Cambridge. Il a commencé sa carrière en tant que directeur artistique à l'Oxford and Cambridge Shakespeare Company, intégrant ensuite la BBC pour travailler sur des pièces radiophoniques et télévisées.

Il s'est installé aux États-Unis en 1975 pour développer la série de dramatiques radiophoniques *Earplay*, pour la National Public Radio. Il a obtenu le Prix Italia pour *Wings*, d'Arthur Kopit – pièce qu'il a ensuite mise en scène à Yale, Broadway et au Royal National Theatre de Londres. Toujours au théâtre, il a ultérieurement créé *Grown Ups*, de Jules Feiffer, *Beyond Therapy*, de Christopher Durang et *Caritas*, d'Arnold Wesker. Durant cette période, il a enseigné

au sein des départements d'art dramatique et d'écriture théâtrale de la Yale School of Drama.

En 1984, il a commencé à travailler régulièrement comme réalisateur à la BBC et sur des spots publicitaires. Il a notamment réalisé l'épisode *Poppyland* de la série *Screen Two*, cinq épisodes de la série *After the War*, *The Widowmaker* et plusieurs épisodes de la série *Inspecteur Morse*. Il est retourné aux États-Unis en 1990 pour réaliser son premier long métrage, *Ethan Frome*, avec Liam Neeson et Patricia Arquette, puis a enchaîné avec *Golden Gate*, qui traite de la collision culturelle dans le Chinatown de San Francisco durant les années 1950 et 60, avec Matt Dillon et Joan Chen.

L'épisode *Une petite fille disparaît* de la série *Suspect n°1*, qu'il a réalisé, a obtenu quatre nominations aux BAFTA Awards et son téléfilm *Truth or Dare*, pour la BBC, avec John Hannah et Helen Baxendale, a remporté le BAFTA Scotland Award de la meilleure fiction dramatique. Son film *La Dame de Windsor*, dont le scénario est de Jeremy Brock, avec Judi Dench et Billy Connolly, a reçu deux nominations aux Oscars et huit nominations aux BAFTA Awards, dont celle de meilleur

film. John Madden a réalisé *Shakespeare in Love*, sur un scénario de Marc Norman et Tom Stoppard. Porté par Joseph Fiennes, Gwyneth Paltrow, Colin Firth, Geoffrey Rush, Ben Affleck, Judi Dench et Tom Wilkinson, le film a reçu trois Golden Globes, quatre BAFTA Awards et sept Oscars, dont celui du meilleur film. Le film de John Madden *Capitaine Corelli* est adapté du best-seller de Louis de Bernières. Il a pour interprètes principaux Nicolas Cage, Penélope Cruz, Christian Bale, David Morrissey et John Hurt.

John Madden a mis en scène la pièce de David Auburn *Proof*, couronnée du prix Pulitzer, avec Gwyneth Paltrow, au Donmar Warehouse de Londres. Il a porté cette dernière à l'écran, avec Gwyneth Paltrow, Anthony Hopkins, Jake Gyllenhaal et Hope Davis. John Madden a ensuite tourné les films *Killshot*, adaptation du roman d'Elmore Leonard, avec Mickey Rourke, Diane Lane, Thomas Jane, Joseph Gordon-Levitt et Rosario Dawson, et *L'Affaire Rachel Singer*, avec Helen Mirren, Tom Wilkinson, Ciarán Hinds, Jessica Chastain, Sam Worthington et Marton Csokas.

Indian Palace, avec Judi Dench, Bill Nighy, Tom Wilkinson, Maggie Smith, Penelope

Wilton, Ronald Pickup, Celia Imrie et Dev Patel, distribué dans le monde entier par la Fox, a été le film indépendant ayant eu le plus de succès aux États-Unis en 2012, réunissant plus de 47 millions de dollars au box-office américain et 140 millions de dollars au niveau mondial. Le film a reçu deux nominations aux Golden Globes dans les catégories « meilleur film musical ou comédie » et « meilleure actrice dans un film musical ou une comédie », ainsi qu'une nomination aux BAFTA Awards dans la catégorie « meilleur film britannique ». Le film a fait l'objet d'une suite, *Indian Palace - Suite royale*, sortie en 2015, dans laquelle le casting d'origine a été rejoint par Richard Gere, David Strathairn et Tamsin Greig.

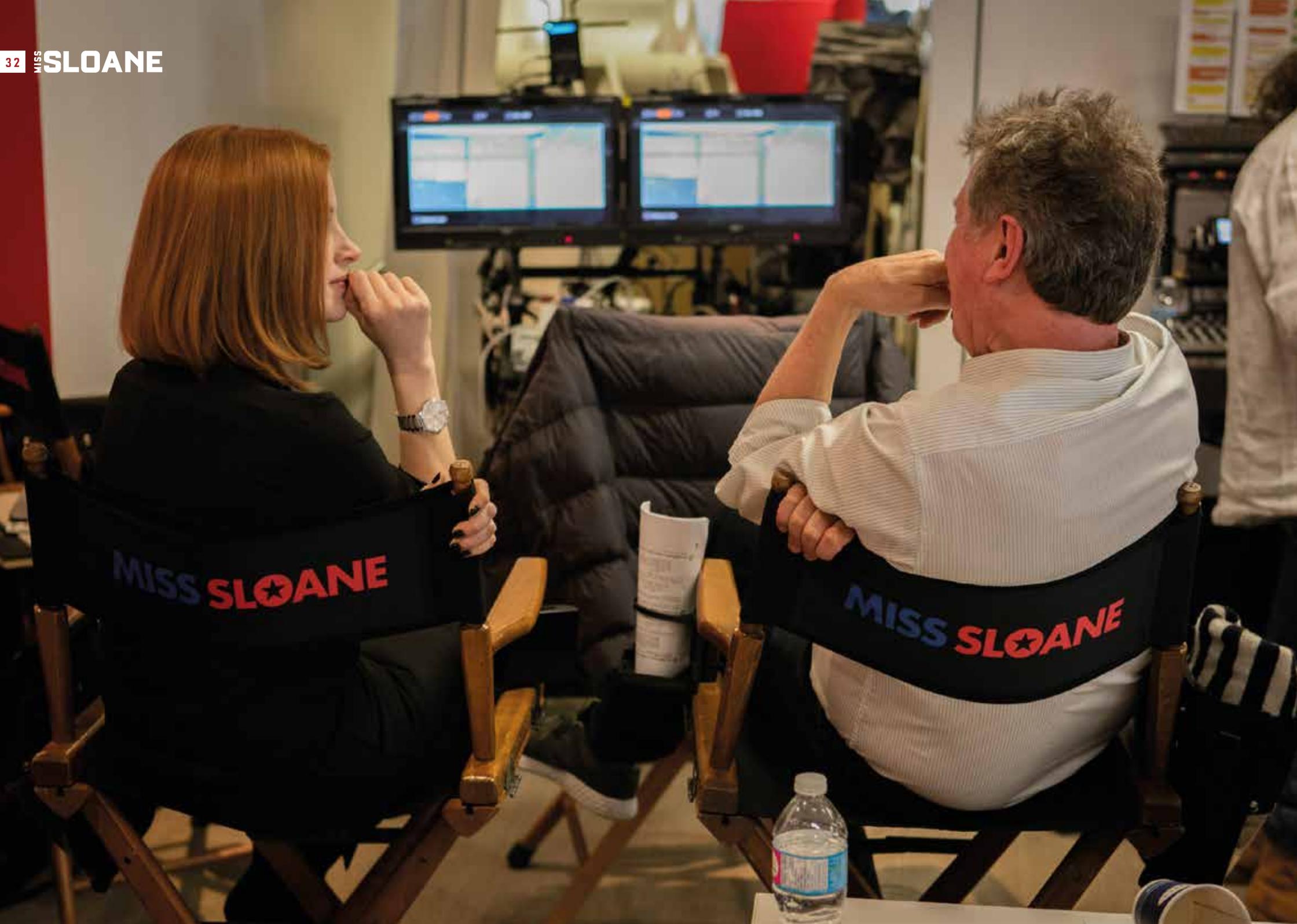
Entre ces deux films, John Madden a développé le scénario de *BGG - Le Bon gros géant*, avec la scénariste Melissa Mathison, et réalisé le pilote de la série *Masters of Sex*, qui en est maintenant à sa quatrième saison, avec Michael Sheen et Lizzy Caplan, pour Showtime.

John Madden est marié, père de deux enfants et vit à Londres.

JONATHAN PERERA, SCÉNARISTE

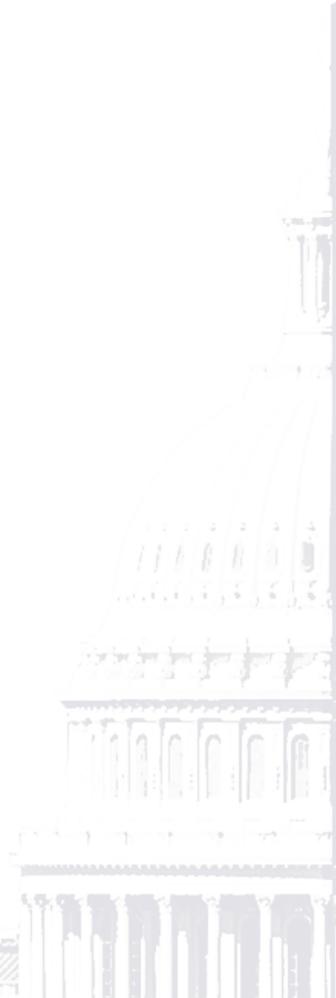


JONATHAN PERERA est un citoyen britannique, ancien avocat ayant abandonné son cabinet alors qu'il n'avait pas trente ans pour explorer des aspirations plus créatives. Alors qu'il exerçait l'activité de professeur d'école primaire en Asie, Jonathan Perera a écrit son premier scénario – le thriller politique *Miss Sloane*. Celui-ci a été porté à l'écran dans la foulée par le cinéaste John Madden, nommé aux Oscars, avec Jessica Chastain dans le rôle-titre.



LISTE ARTISTIQUE

JESSICA CHASTAIN	Elizabeth Sloane
MARK STRONG	Rodolfo Schmidt
SAM WATERSTON.....	George Dupont
GUGU MBATHA-RAW	Esme Manucharian
ALISON PILL.....	Jane Molloy
JAKE LACY	Robert Forde
MICHAEL STUHLBARG	Pat Connors
JOHN LITHGOW.....	Sénateur Sperling
CHUCK SHAMATA.....	Bob Sandford
DOUGLAS SMITH.....	Alex
MEGHANN FAHY	Clara Thompson
RAOUL BHANEJA.....	R.M Dutton
GRACE LYNN KUNG	Lauren
AL MUKADAM.....	Ross
NOAH ROBBINS	Franklin
LUCY OWEN	Cynthia Green
ENNIS ESMER.....	Brian
DAVID WILSON BARNES.....	Daniel Posner



LISTE TECHNIQUE

Réalisation	JOHN MADDEN
Scénario, adaptation et dialogues	JONATHAN PERERA
Photographie	SEBASTIAN BLENKOV DFF
Décors	MATTHEW DAVIES
Costumes	GEORGINA YARHI
Casting	TELSEY + COMPANY, ROBIN D. COOK
1 ^{er} assistant réalisateur	ANDREW ROBINSON
Scripte	SUSAN MARUCCI
Musique originale	MAX RICHTER
Son	YVES-MARIE OMNES, FRANÇOIS FAYARD, BRIDGET O'DRISCOLL, DOMINIQUE GABORIEAU
Montage	ALEXANDER BERNER
Directeurs de production	OLIVIER GLAAS et WHITNEY K. BROWN
Produit par	EUROPACORP
Coproduit par	FRANCE 2 CINEMA
Avec la participation de	CANAL+, CINE +, FRANCE TELEVISIONS, FILMNATION ENTERTAINMENT, ARCHERY PICTURES
Ventes à l'étranger	EUROPACORP
Distribution	PATHÉ FILMS

DURÉE : **2H12** - VISA D'EXPLOITATION : **144.022** - FORMAT D'IMAGE : **2.39** - FORMAT SON : **7.1** ET **5.1** - PHOTOS : **KERRY HAYES**

© 2016 EUROPACORP - FRANCE 2 CINÉMA - TOUS DROITS RÉSERVÉS.